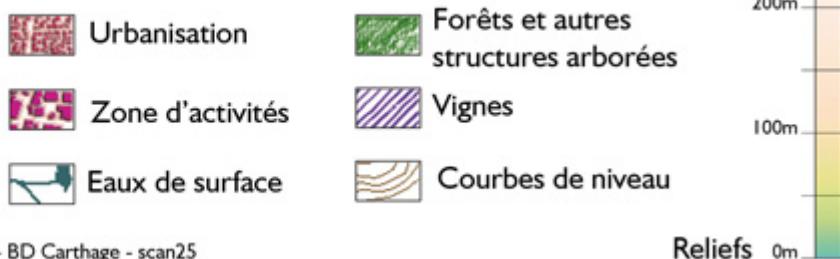


E1. Paysages de Saint-Émilion

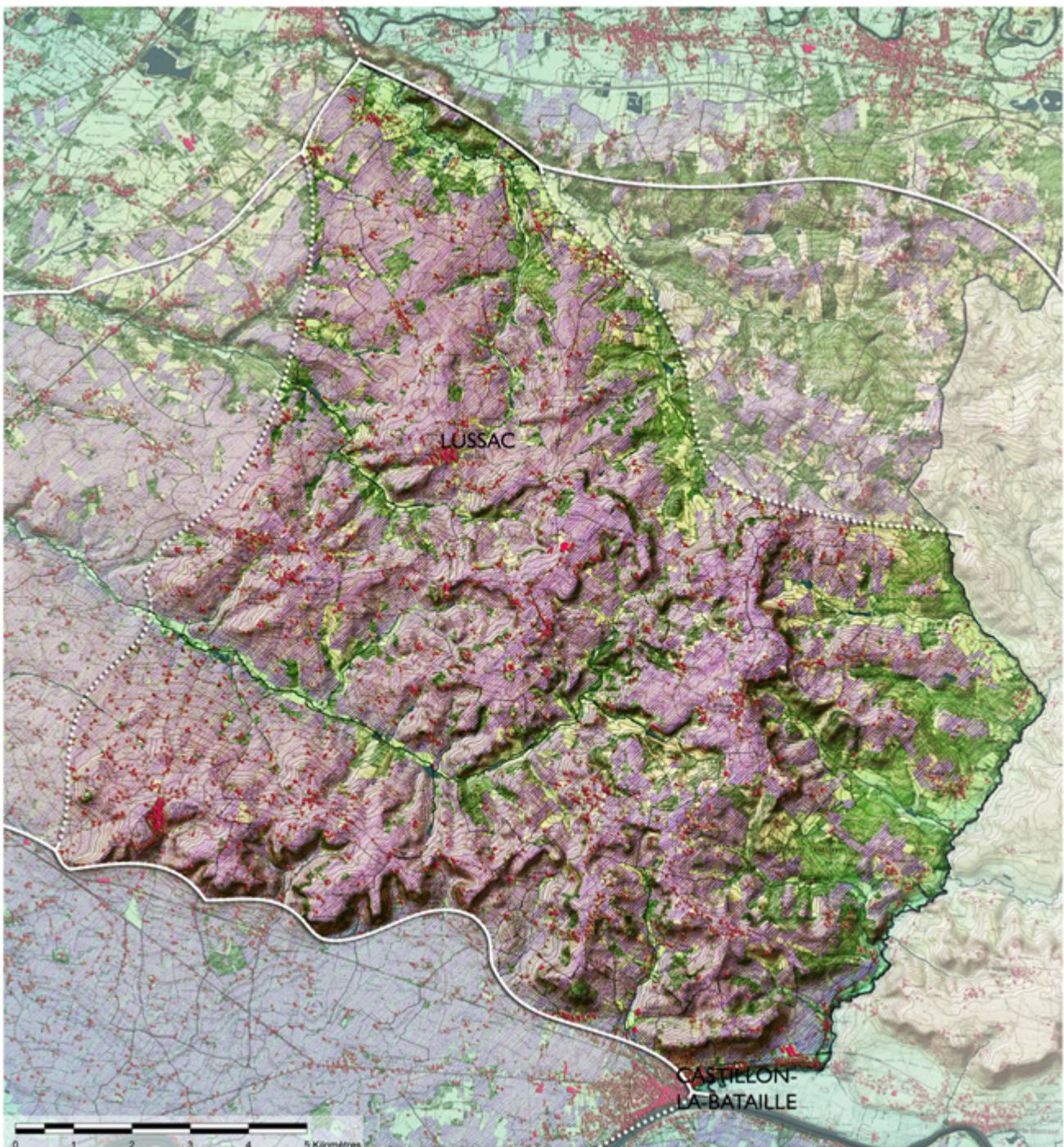
+

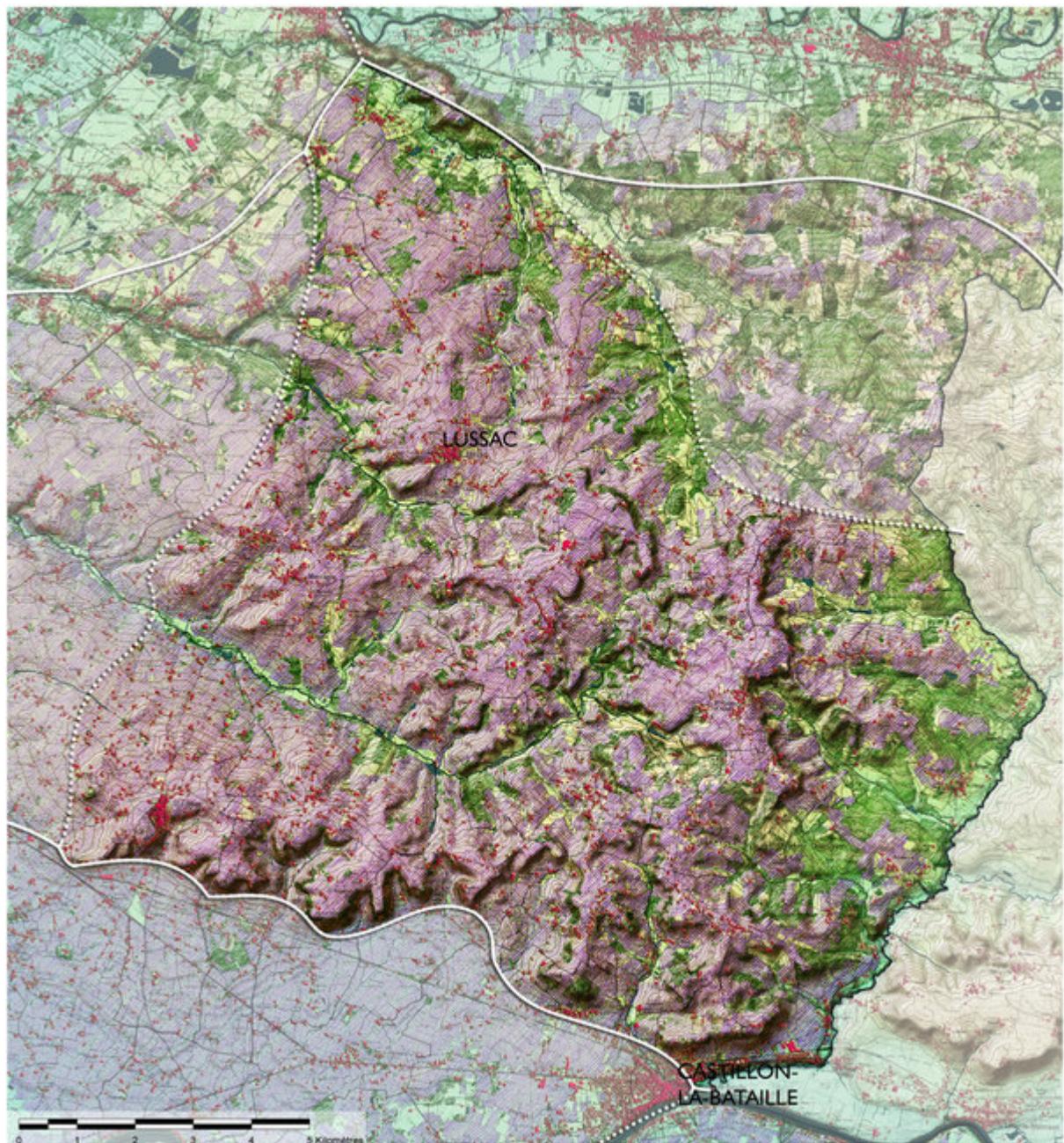
Légende

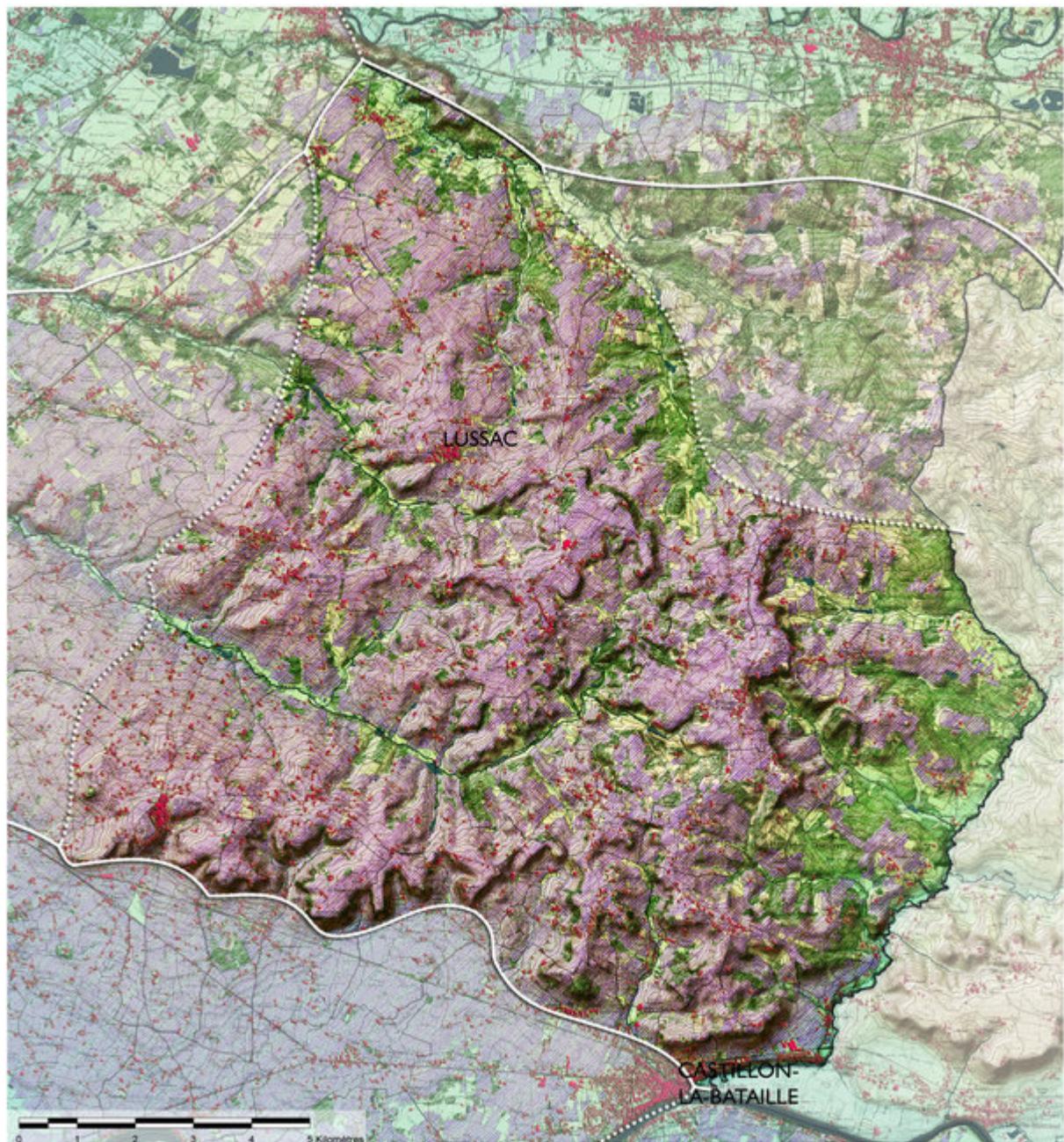
- Limite franche d'unité de paysage
- Limite progressive d'unité de paysage



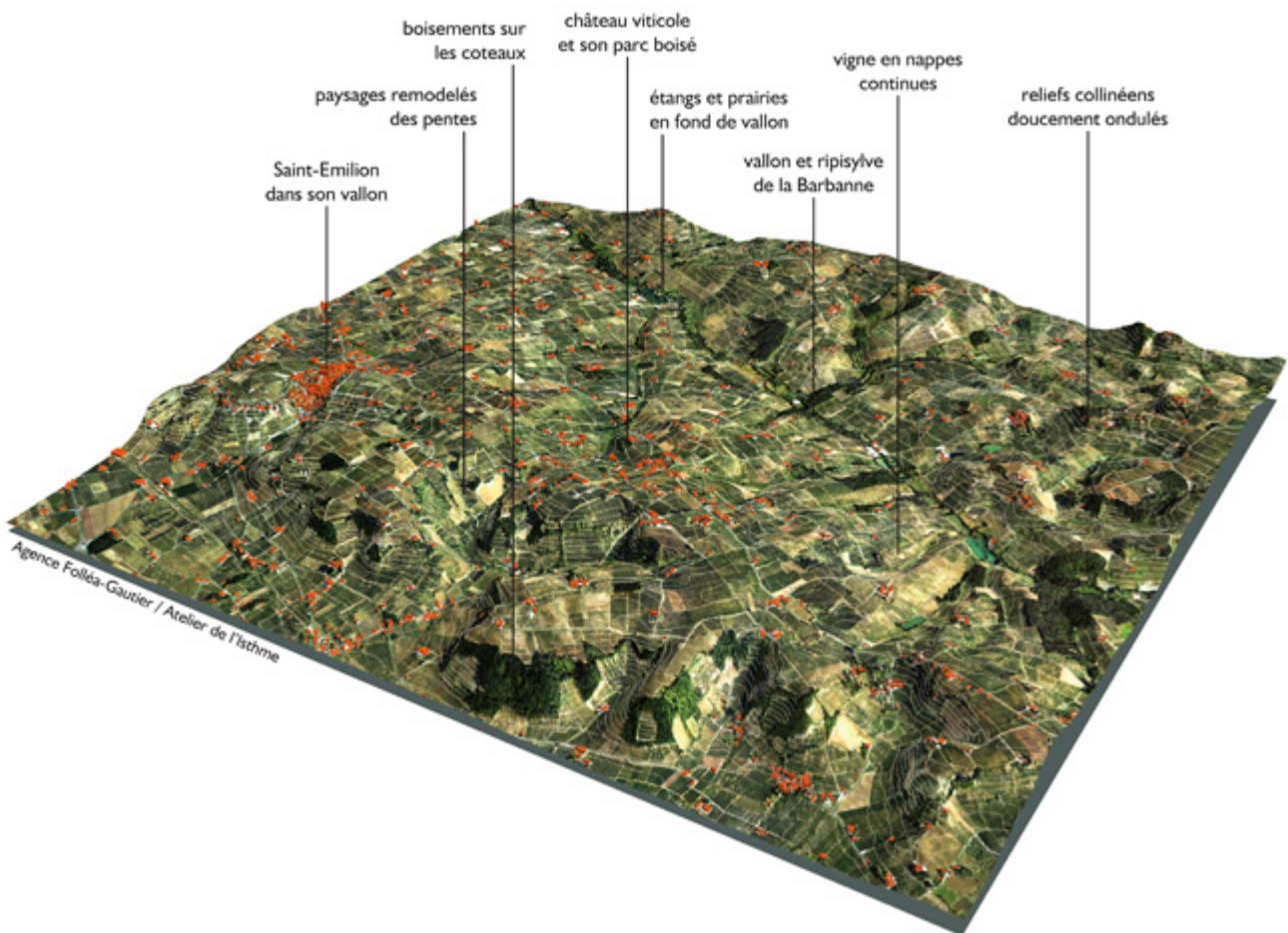
données sources : IGN BD Alti - BD Topo - BD Carthage - scan25

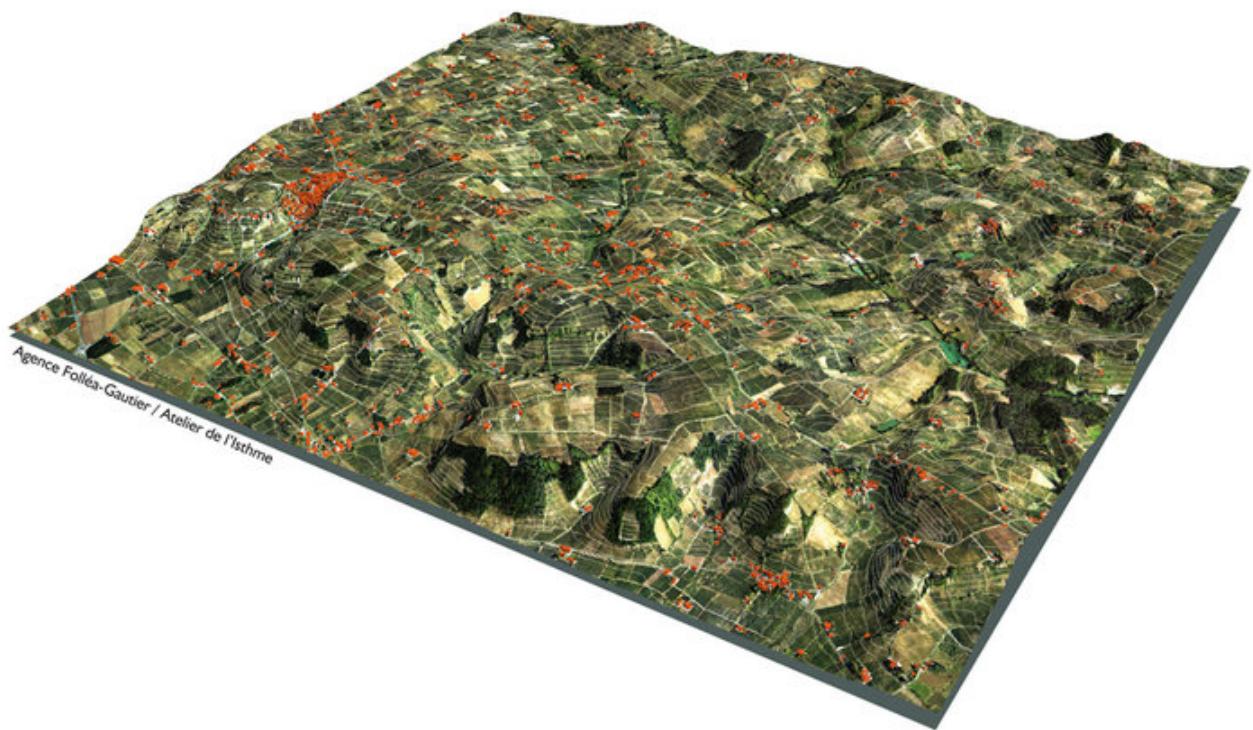




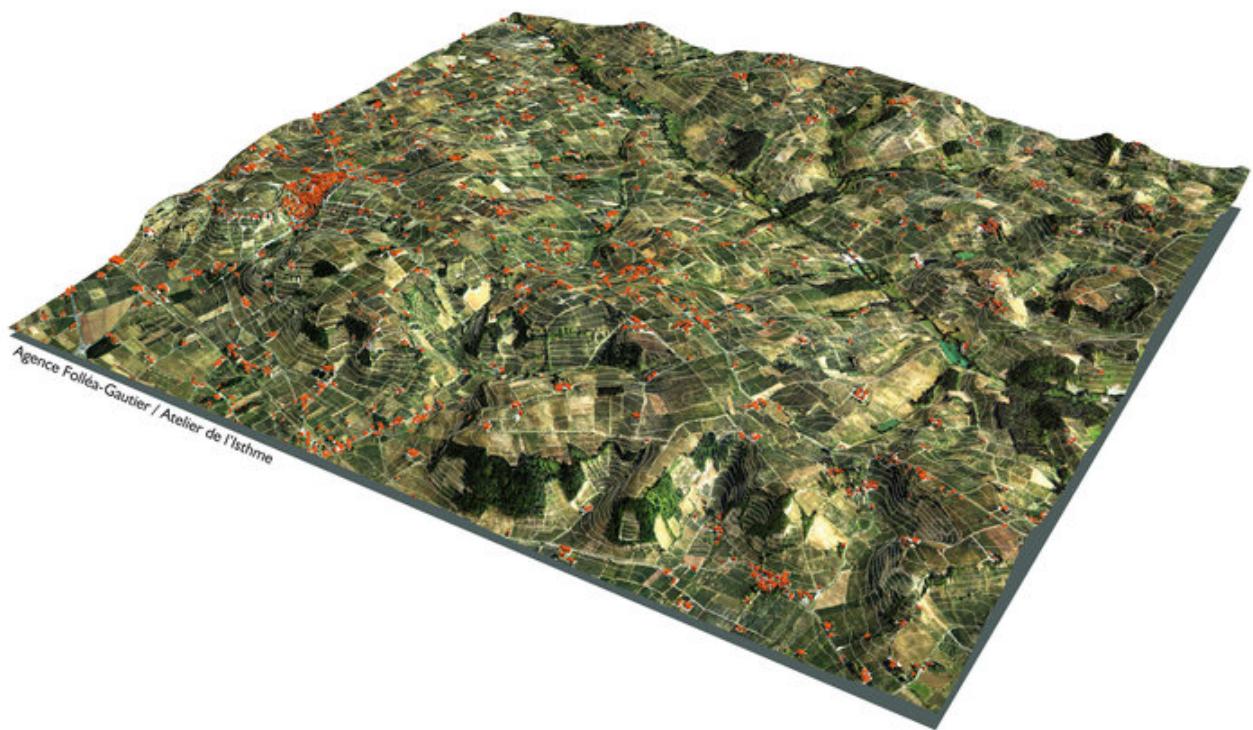


+-





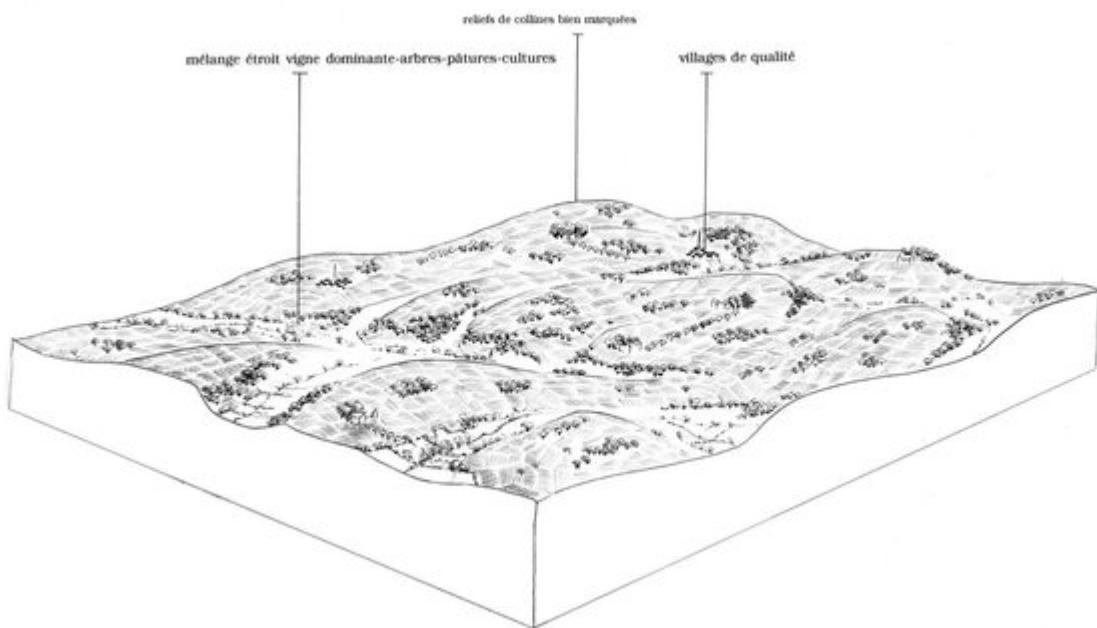
Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme



Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme



Entre les bois du Landais au nord et à l'est, les coteaux dominant la plaine de Saint-Pey-d'Armens au sud, et ceux qui délimitent la plaine du Pomerol à l'ouest, la campagne Saint-Émilionnaise s'étend autour des communes de Lussac, Saint-Émilion, Puisseguin, sur une quinzaine de kilomètres aussi bien du nord au sud que d'est en ouest. Occupé avant tout par l'activité viticole, ce paysage de longs vallons et de coteaux irréguliers et accidentés est le fruit de longs siècles de travail. Il offre l'image soignée d'un patrimoine agricole amoureusement préservé, désormais inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.



crédits : Agence Folléa-Gautier

Une vocation viticole exclusive



Les vignes au sud de Saint-Philippe-d'Aiguille
crédits : Agence Folléa-Gautier



La régularité des règes souligne les reliefs, même très doux - Saint-Hippolyte
crédits : Agence Folléa-Gautier



A proximité du ruisseau de la Barbanne, les pentes des vallons sont également dédiées à la viticulture -
Saint-Genès-de-Castillon
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le plateau de Saint-Emilion est avant tout marqué et défini par la culture de la vigne : les règes se succèdent par milliers sur de vastes parcelles, révélant le lien très ancien qui associe ce pays à la production de vin. Soulignant chaque relief par la régularité de leurs longues rangées parallèles, peignant ce paysage avec une précision impressionnante, les vignes forment une nappe continue, des hauteurs du plateau aux coteaux des vallons.



Chaque pied de vigne est travaillé à la main - Saint-Laurent-des-Combés

crédits : Agence Folléa-Gautier



Les lignes d'échalas révèlent l'organisation très précise des paysages - Saint-Hippolyte

crédits : Agence Folléa-Gautier

Paysage monumental et pourtant à échelle humaine, du fait de la précision des tâches à effectuer, ces hectares de vigne sont, encore aujourd'hui, le résultat d'une patiente taille manuelle. Ceps et échalas sont les cellules de base qui, juxtaposées, constituent la campagne de Saint-Émilion.



Château Laroque, juché sur les hauteurs du coteau - Saint-Christophe-des-Bardes

crédits : Agence Folléa-Gautier



La silhouette de Saint-Emilion, surplombée par son clocher
crédits : Agence Folléa-Gautier



La petite église de Saint-Hippolyte, isolée avec son cimetière
crédits : Agence Folléa-Gautier

Dans ce paysage très épuré, les éléments autres que la vigne prennent une grande importance. Les villages et châteaux, apparaissant comme posés sur un socle, découpent leurs silhouettes de calcaire marquées par les clochers ; les arbres, isolés, alignés ou en petits groupes, s'affirment et donnent une échelle aux grandes étendues peignées par les règes.

Une campagne-parc valorisée par les domaines viticoles



pano - Au-dessus du vallon du ruisseau de Pique-Roque, le Château de Clotte s'accompagne d'un parc ouvert et généreux -
Les Salles-de-Castillon
crédits : Agence Folléa-Gautier



L'allée plantée devant Château Ferrand - Saint-Hippolyte
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le château médiéval de Monbadon surplombe ce vallon, où naît un des affluents de la Barbanne - Puisseguin
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les domaines viticoles organisent les vignes et les accompagnent d'aménagements discrets, mais qui accentuent l'aspect soigné de ces paysages. Isolés au sein de leurs vignes, les châteaux déroulent souvent devant eux une allée plantée, qui fait office de parc sans trop empiéter sur la vigne. Ces doubles alignements apportent variété et structure dans ce paysage.

Certains châteaux préfèrent se distinguer de la vigne, se juchant sur des reliefs ou sur des terrasses construites pour prendre de la hauteur.



Les terrassements effectués pour optimiser l'utilisation des terres dessinent le paysage des vallons par leurs nombreux talus

- Saint-Laurent-des-Combes

crédits : Agence Folléa-Gautier



Un muret de pierres sèches qui valorise les paysages viticoles, méritant un entretien régulier - Saint-Emilion

crédits : Agence Folléa-Gautier



Ces parcelles engravées dans le vallon donnent lieu à une véritable architecture, les pentes étant maintenues par de hauts murs maçonnes - Saint-Christophe-des-Bardes
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le chemin de terre blanche se dessine nettement dans le paysage, souligné par les talus - Saint-Christophe-des-Bardes
crédits : Agence Folléa-Gautier



De nombreux parcours s'ouvrent aux promeneurs - Saint-Christophe-des-Bardes
crédits : Agence Folléa-Gautier

Au-delà de ces motifs architecturaux se dégagent des éléments discrets, mais constitutifs de l'aspect de campagne-parc "à la française" : les murets bas de pierre sèche et les fossés enherbés, qui clôturent les domaines et accompagnent la route, laissent filer la vue et valorisent les vignes ; les murs de soutènement des terrasses cultivées construisent les versants ; les chemins ruraux de terre blanche charpentent le vignoble... Cet aspect très dessiné, et la grande ouverture visuelle offerte par la vigne, expliquent que le Saint-Emilionnais soit un lieu de promenades privilégié, parcouru par de nombreux visiteurs, en plus d'être un terroir viticole prestigieux.

Une agriculture patrimoniale garante du paysage



Les bâtiments récents peuvent s'inscrire dans la typologie des constructions locales - Saint-Emilion
crédits : Agence Folléa-Gautier

Si ces paysages viticoles sont si bien préservés, c'est que la qualité et la valeur de la production a justifié un luxe de précautions dans la gestion de ce territoire. Quelques communes appartiennent d'ailleurs à la Juridiction de Saint-Émilion, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1999, en tant qu'"exemple remarquable d'un paysage viticole historique qui a survécu intact et est en activité de nos jours". Ainsi, les vignes sont cultivées avec une attention extrême, les extensions urbaines sont rares et très maîtrisées (moins vers le nord et l'est), les châteaux et chais sont bien entretenus, et les nouveaux bâtiments dessinés avec soin.



L'habitat pavillonnaire banal implanté hors des villages a une incidence négative sur les paysages - Saint-Genès-de-Castillon
crédits : Agence Folléa-Gautier



sortie sud de Puisseguin, cette maison dans le vallon devient l'élément marquant du paysage, au détriment des douces pentes viticoles

crédits : Agence Folléa-Gautier

Mais ce statut entraîne inévitablement quelques effets pervers : outre les panneaux vantant ce patrimoine aux abords des villages, la pression d'urbanisation se reporte sur les communes n'appartenant pas à la Juridiction de Saint-Emilion. Ainsi, des extensions se développent à l'écart des bourgs d'origine, et de plus en plus bas dans les vallons (Saint-Genès-de-Castillon). Ailleurs, ce sont des maisons isolées qui s'implantent dans les vignes en bord de route (Puisseguin).



Cloisonnement du paysage par les opérations immobilières - Gardegan
crédits : Agence Folléa-Gautier

Ponctuellement, le paysage est menacé par des opérations immobilières. Ainsi, l'implantation au cœur du vignoble (Gardegan) d'un complexe organisé autour d'un golf risque de faire obstacle aux pratiques de promenade dans le paysage viticole, usage touristique traditionnel.

Une variété intéressante offerte par les paysages de vallons



La ripisylve de la Barbanne agrémente le paysage du vallon - Saint-Genès-de-Castillon
crédits : Agence Folléa-Gautier



L'église du hameau de Parsac se dessine au-delà du vallon boisé - Montagne
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les vallons découpant le plateau apportent une variété bienvenue dans ces horizons viticoles. La Barbanne voit ses berges accueillir nombre de prairies pâturées, accompagnées d'une belle ripisylve. Des boisements importants, installés à mi-pente, ferment le vallon sur lui-même et le révèlent sur le plateau par la succession, plus ou moins continue selon les secteurs, des cimes qui coupent le paysage. Les hauteurs des pentes retrouvent un usage viticole.



Les boisements du Landais s'imposent après les vignes - Gardeagan-et-Tourtirac
crédits : Agence Folléa-Gautier

Vers les limites est et nord, les vallons sont de plus en plus boisés, les bois du Landais s'affirmant et prenant définitivement le pas sur la vigne.



Les paysages construits des vallons offrent des structures riches et complexes - Saint-Emilion
crédits : Agence Folléa-Gautier

Si elles sont principalement cultivées en vigne, les entailles qui découpent le coteau sud (surplombant et s'ouvrant souvent largement sur la plaine de Saint-Pey-d'Armens) apportent néanmoins une richesse supplémentaire par rapport aux paysages du plateau. En s'adaptant aux reliefs complexes de ces vallons, les viticulteurs ont constitué de véritables sculptures, transformant les vallons par la construction de murs, terrasses et soutènements. Ce paysage façonné est encore enrichi par les réseaux de drainage (fossés accompagnés d'une ripisylve légère qui parcourent les fonds de vallons) tandis que villages et petits boisements s'accrochent au sommet du coteau.

+ -

CARTE DES ENJEUX A L'ECHELLE DE L'UNITE DE PAYSAGE

ENJEUX DE PROTECTION / PRESERVATION

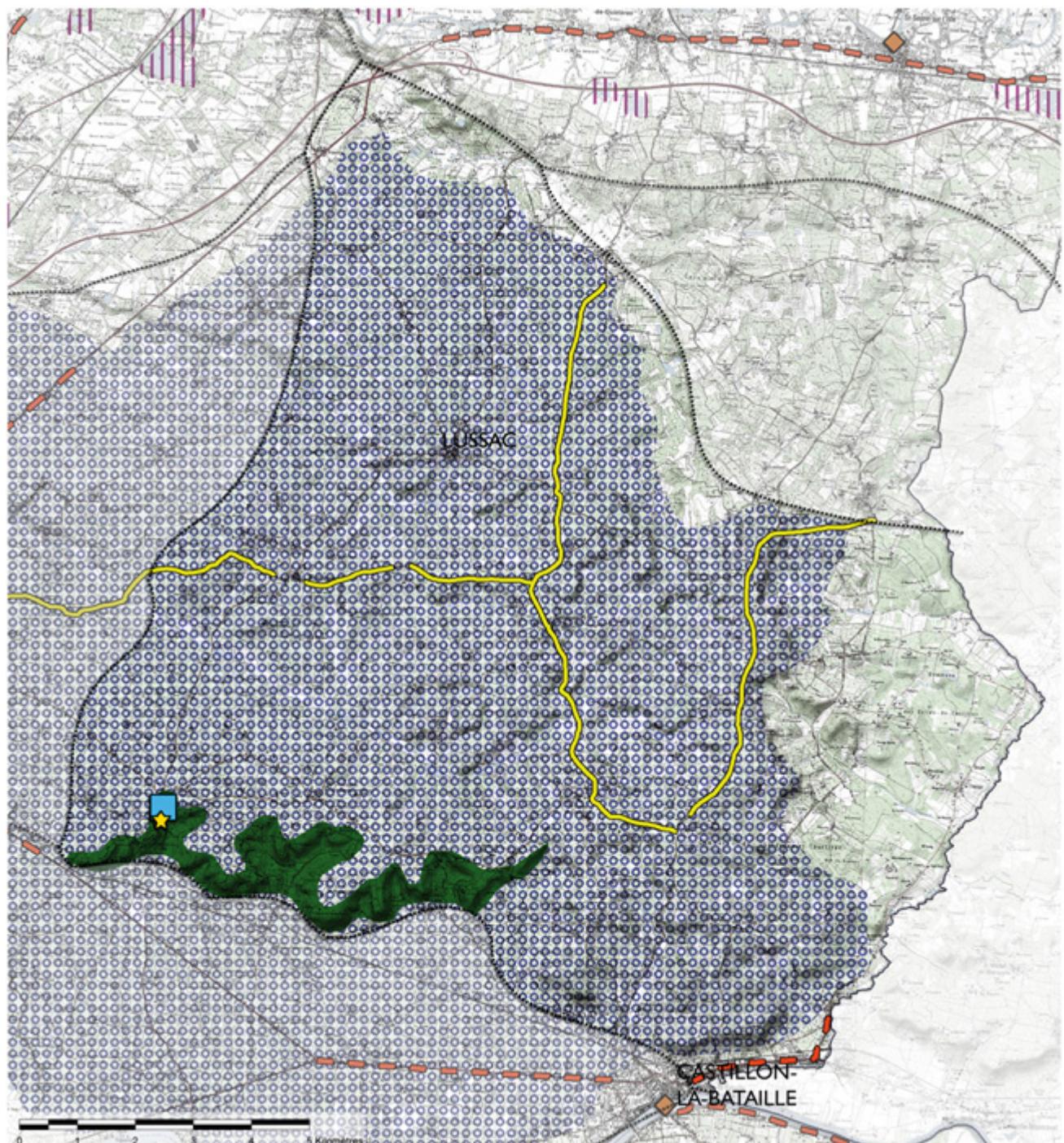
- Marais, bocages, prairies et autres paysages agricoles de qualité
- Paysages d'exception à caractère naturel
- Reliefs marquants
- Routes-paysages
- Coupures d'urbanisation
- Sites bâtis remarquables
- Patrimoine architectural et urbain

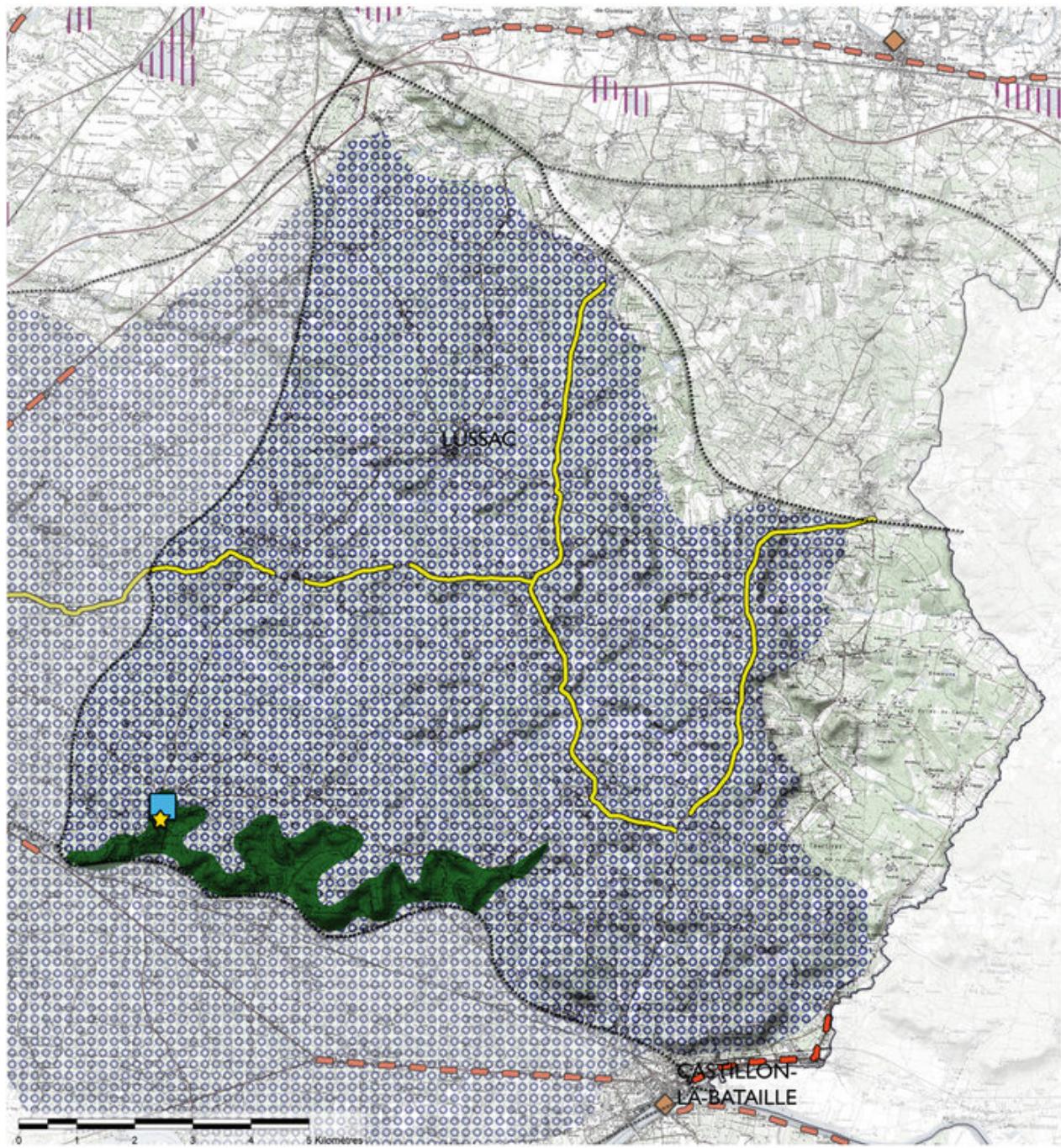
ENJEUX DE VALORISATION / CREATION

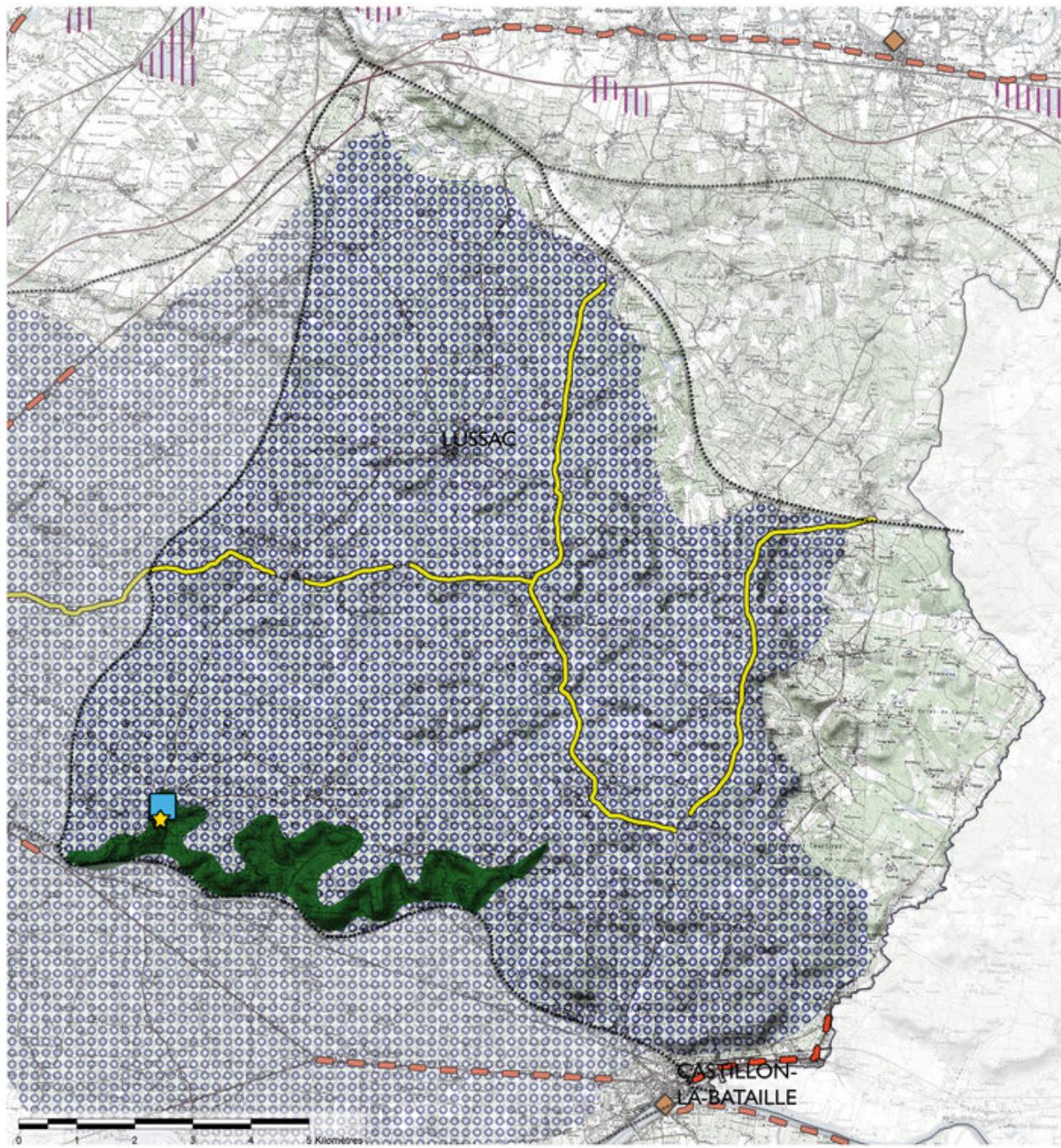
- Paysages à dominante viticole
- Inscription des activités industrielles dans le paysage
- Patrimoine hydraulique (digues, canaux...)
- Ports et berges
- Zones commerciales et d'activités
- Extensions urbaines
- Entrées et traversées de villes et villages

ENJEUX DE REHABILITATION / REQUALIFICATION

- Urbanisation linéaire
- Carrières et gravières
- Paysages de monocultures
- Enrichissement (coteaux, prairies, marais...)
- Peupleraies
- Limite du département
- Limite d'unité de paysage







Enjeux de protection/préservation



Les vignes au sud de Saint-Philippe-d'Aiguille
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les repères paysagers dans la plaine viticole (arbres, clochers...) : repérage et classement des éléments architecturaux et végétaux enrichissant les paysages viticoles.



Les murets valorisent les bords de routes et les paysages viticoles - Saint-Emilion
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les paysages de bord de routes (murets, fossés enherbés, terrassements) : préservation et entretien soigné des abords des routes.

L'urbanisation limitée : maintien de l'organisation compacte des villages.

Enjeux de valorisation/création



Les paysages des vallons reposent sur un modelage fin du terrain - Saint-Laurent-des-Combès
crédits : Agence Folléa-Gautier



Les pâturages apportent une diversité bienvenue au cœur de ce pays viticole - Montagne
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les paysages particuliers des fonds de vallons (réseaux de drainage, ripisylves...) : gestion des boisements et des prairies, entretien des réseaux de fossés, création d'itinéraires de promenade piétons et cyclistes.



Des pratiques viticoles plus raisonnées semblent voir le jour - Saint-Laurent-des-Combès
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le potentiel écologique des vignes : soutien au développement des cultures biologiques et raisonnées, maintien et création de corridors biologiques.



Les routes sur les coteaux ouvrent des vues précieuses sur ces paysages - Saint-Laurent-des-Combès
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les routes en surplomb : maintien des abords des routes dégagés, entretien des talus et murs de soutènement.



La vigne vient jusqu'au bord des bâtiments - Saint-Genès-de-Castillon
crédits : Agence Folléa-Gautier



La relation entre bâti et vigne peut faire naître des espaces publics intéressants - Puisseguin
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les vignes "urbaines" : maintien des parcelles viticoles dans les villages, aménagement des voiries et espaces publics pour valoriser ces rencontres agro-urbaines.

Le réseau des circulations douces (piétons vélos) : poursuite du maillage.

Enjeux de réhabilitation/requalification



Les réseaux aériens s'imposent dans les paysages très ouverts des vignes - Saint-Christophe-des-Bardes
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les réseaux aériens très présents : enfouissement des réseaux.

L'apparition des échalas de métal : promotion des échalas traditionnels en bois.